

Rapport soumis à la FSH, UQAM en Juillet 2011 (A/s Mme Mélanie Turcotte)
Cours TRS3650 Travail social comparé : édition Québec-Bolivie 2011
par Sylvie Jochems et Lilyane Rachédi, professeures à l'École de travail social (UQAM)



Ce présent rapport a pour objectif de dresser un bilan du cours édition 2010-2011. Ce bilan se veut descriptif mais aussi évaluatif. Tel que demandé par la Faculté, ce rapport présente d'abord le contexte du projet incluant les éléments de préparation avant départ, le processus de sélection des candidats, les conditions d'encadrement des étudiantes et les démarches de financement. Dans un deuxième temps, un bilan des activités réalisées sera présenté succinctement. Enfin, le rapport du budget financier ventilé ainsi qu'une évaluation des retombées pour la FSH y seront exposés. Notez que différentes annexes permettent de prendre connaissance de plusieurs dimensions détaillées mentionnées dans ce rapport.

1. Contexte du projet

Dans un contexte de mondialisation et de valorisation des échanges internationaux, les universités québécoises, y compris l'UQAM, accueillent de plus en plus d'étudiants provenant de l'étranger. Les étudiants québécois sont eux aussi de plus en plus nombreux à s'inscrire dans des activités d'échanges interuniversitaires. À l'école de travail social quelques activités de formation impliquant un séjour à l'étranger sont offertes aux étudiantEs du baccalauréat. Le cours *Travail social comparé* (TRS 3650), quant à lui, prévoit un séjour de deux semaines à l'extérieur du Québec. Ce séjour est généralement composé d'un maximum de vingt étudiantEs et de deux enseignantEs. Il a pour but de comparer la formation et la pratique en travail social avec d'autres pays.

Bien que ce cours soit inclu dans le programme du baccalauréat en travail social, il n'a été offert pour la dernière fois qu'en 2005 (Suisse). Les professeurs qui encadraient alors l'activité avaient émis plusieurs critiques et recommandations pour la bonne réalisation de cette activité exigeante à plusieurs niveaux (importance et lourdeur des demandes de subvention, nécessaire à une préparation adéquate du groupe, accentuer la participation du groupe à la logistique du séjour, manque de suivi de cette activité à l'école, etc.).

Riche de ces commentaires (voir rapport en annexe 8), nous avons décidé de proposer à nouveau ce cours en bonifiant de nombreux éléments. D'abord parce que le cours *Activité synthèse. Séjour de coopération internationale* connaît de plus en plus de succès depuis les cinq dernières années. Brièvement, la popularité de cette activité qui consiste à vivre une expérience de coopération internationale est un indicateur d'un intérêt récurrent chez nos étudiants. De plus, nous sommes convaincus comme professeurs et travailleurs sociaux que ces séjours peuvent être très formateurs pour des étudiants en

travail social. Mais plus largement, la pertinence d'une telle formation s'inscrit dans un contexte de mondialisation où le phénomène de mobilité de la main-d'oeuvre à l'échelle internationale adresse de nouveaux défis pour les travailleurs sociaux notamment sur l'évaluation et la reconnaissance des compétences et expériences par les institutions d'un autre pays. Il va sans dire que la formation en travail social, particulièrement en contexte urbain et de surcroît montréalais, doit permettre aux futurEs professionnellEs de s'enquérir d'une expertise en intervention interculturelle. Enfin, comme nous le constatons dans notre fonction d'encadrement de mémoires de recherche et d'essais de deuxième cycle, encore trop peu d'auteurs développent et trop peu d'écrits diffusent des connaissances sur le travail social international, particulièrement en langue française.

Ce cours est d'autant plus pertinent qu'il s'inscrit directement dans le mandat du Comité d'échanges interculturels et internationaux de l'école (sous la présidence de Lilyane Rachédi) et indirectement dans les priorités du plan d'action de l'École 2009-2012 (voir annexe 2). Par ce plan, l'école veut contribuer au développement et à la consolidation de pratiques d'interventions en travail social dans un contexte d'urbanité et de diversité culturelle et sociale. Somme toute, cette diversité doit se traduire aussi par l'expérimentation de séjours internationaux.

En somme, telles qu'annoncées dans la demande de financement "bourse à la mobilité de groupe", toutes les activités préalables ont été réalisées et même plus !



1.1 Préparation avant départ: La préparation a débuté près d'un an et demi avant ce séjour de 2 semaines en Bolivie.. C'est donc dire que la majeure partie du cours s'est déroulée avant le séjour de 2 semaines en Bolivie.

1. Préparation du cours par les professeures responsables automne-hiver 2009-2010

2. Séance d'information-recrutement d'étudiantEs février 2010

3. Processus de sélection des étudiantEs en 2 étapes (consultez l'annexe 3 "Port-folio des candidates retenues"):

- *12 mars 2010:* soumission du dossier. « Dépôt d'une candidature au cours TRS3650-H2011 » (voir annexes). Ce dossier en 2 copies papier devait comprendre une copie du dernier relevé de notes universitaires, un curriculum vitae à jour. L'étudiantE devait être inscritEs officiellement au baccalauréat en travail social et rédiger une lettre de motivation (d'au plus 2 pages) à suivre ce cours dont le thème principal est « Travail social comparé et interculturelité : Québec-Bolivie ». Réponses à cette première étape transmise en début avril 2010

- *7 et 21 avril 2010* : entrevues individuelles pour les personnes convoquées seulement (voir annexes). Compte tenu du pays identifié (la Bolivie), l'étudiantE qui souhaitait suivre ce cours devait démontrer une connaissance de base de la langue espagnole (correspondant au niveau I) ou s'inscrire à un cours de langue espagnole de 3 crédits (été et/ou automne 2010), siglé ESP à l'UQAM. Exceptionnellement ce cours a été crédité par le programme comme cours optionnel hors département dans le cheminement du baccalauréat en travail social des étudiantEs sélectionnéEs. Ce cours d'espagnol devait être suivi préalablement au séjour en Bolivie.

4. Admission de 11¹ étudiantes

Printemps-Eté 2010: 1ère rencontre de groupe pour composition des 5 comités de travail : subventions, budget et logistique, planification des activités, communication, traduction (voir annexes) et répartition-coordination des tâches; 1ère rencontre avec des partenaires boliviens à Montréal. Cours d'espagnol suivis par les étudiantes.

5. Mise en action des comités de travail

Automne 2011: Démarches des comités de travail et coordination par les 2 professeures. Séjour et premières prises de contacts en Bolivie par Sylvie Jochems via le projet Ecominga Amazonica de la Chaire ERE (Éducation relative à l'environnement, UQAM).

6. Sept (7) cours de 3 hres (21 hres en classe)

Décembre 2010 : 1er cours officiel (8déc.) et adoption du plan de cours. Comité d'organisation et scientifique d'un colloque sur le travail social international.

Hiver 2011 : Réalisation de 2 cours à travers le Colloque sur le travail social international le 12 janvier 2011 (voir programme en annexe). 2 cours de planification et coordination du séjour en Bolivie: 9 février et 9 mars.

Il est important de souligner que grâce aux différents comités c'est en association avec les deux professeures accompagnatrices que les étudiantes ont co-construit le cours.

1.2 Sélection des candidatEs

Le 17 février 2010 s'est tenue une première séance d'information à laquelle 30 personnes se sont présentées. 12 mars 2010, soumission des dossiers « Dépôt d'une candidature au cours TRS3650-H2011 » Ce dossier comprenait une copie du dernier relevé de notes universitaires, un curriculum vitae à jour, une preuve d'inscription au baccalauréat en travail social et une lettre de motivation à suivre ce cours dont le thème principal est « Travail social comparé et interculturalité: Québec-Bolivie » d'au plus 2 pages. 31 mars 2010 entrevues individuelles pour les personnes convoquées seulement. 11 étudiantes ont été convoquées et les 11 candidates ont été retenues. 1 étudiante s'est désistée à l'automne 2010 pour des raisons de santé. Le groupe a donc été composé de 10 étudiantes jusqu'à la fin du cours.

1.3 Encadrement des étudiantEs

L'encadrement a été assumé par 2 professeures permanentes de l'École de travail social qui possèdent une expérience pertinente au travail social comparé. Elles ont assumé l'encadrement du groupe

¹Une étudiante s'est désistée à l'automne 2010 pour des raisons de santé. Le groupe a donc été composé de 10 étudiantes jusqu'à la fin du cours.

avant, pendant et après le séjour en Bolivie ie de décembre 2010 à juin 2011. Toutefois puisque Mme Rachédi était enceinte, Mme Jochems a accompagné seule le groupe durant le séjour en Bolivie.

Plus largement, il faut rendre justice à l'apport de différents acteurs. a) L'exécutif de l'École de travail social: les membres de l'exécutif ont été de bons conseils à plusieurs moments notamment : pour légitimer la destination de l'édition 2011, en révision du plan de cours, pour appuyer les demandes de financement et accueillir les propositions de suites à donner. b) Le secrétariat de l'École de travail social : l'agente administrative a appuyé le comité "budget" et l'adjointe au programme de 1er cycle a soutenu les professeures lors de la sélection des candidatEs; c) Le comité de programme de 1er cycle en travail social : la directrice a été très disponible pour nous conseiller sur les démarches administratives à chacune des étapes de réalisation de ce cours.

1.4 Financement (consultez l'annexe 6)

Tel qu'il a été signifié par nos collègues qui ont assumé l'enseignement de ce cours en 2003 et 2005:

"La principale difficulté que nous avons rencontrée vient de l'énergie importante qu'il a fallu investir en termes de temps et d'organisation compte tenu de la rareté des sources de financement disponibles. Nous voulions que le cours soit accessible à toutes et tous et nous savions que plusieurs avaient des ressources financières très limitées. En conséquence, l'ensemble des démarches liées à la préparation du séjour, en particulier celles qui avaient trait à la levée de fonds, a demandé beaucoup d'énergie. Malheureusement, faute de temps, ces démarches se sont souvent réalisées au détriment de la transmission de nouvelles connaissances académiques. De plus, il a aussi fallu consacrer du temps à établir des liens significatifs entre les membres du groupe et à acquérir la connaissance du pays à visiter, sans quoi la qualité du séjour lui-même aurait été compromise", (Parazelli, 2005: rapport BCI).

2. Déroulement du projet

2.1 Contexte pédagogique

Le descripteur officiel du cours TRS3650 prévoit un : «Séjour de deux semaines à l'extérieur du Québec afin de comparer la formation et la pratique du travail social dans d'autres pays. Préparation du séjour en groupe : financement, programmation, logistique. Visites de différents milieux de pratique (réseau institutionnel et communautaire) et discussions avec des intervenants. Visite de différentes écoles de formation en travail social et échanges avec les étudiants et les professeurs. Retours critiques suite à ces visites avec les professeurs. Étude de la situation sociale du pays visité. Examen de leurs politiques sociales et de leurs problématiques sociales en comparaison avec les nôtres». **Les objectifs généraux** de ce cours visent à permettre aux étudiantes et aux étudiants : a) de comparer la formation et la pratique du travail social au Québec avec celles d'un autre pays; b) d'échanger sur les enjeux et les défis de la pratique du travail social des années 2000 avec des collègues : formateurs, étudiants et intervenants sociaux d'ici et d'ailleurs; et c) d'expérimenter la préparation et la réalisation d'un séjour collectif à l'étranger. **De façon plus spécifique**, à la fin du cours, les étudiantes et les étudiants seront capables de comparer les contextes de pratique du travail social en analysant les discours d'acteurs sociaux (institutionnels, associatifs, professionnels du travail social, etc). En d'autres termes, il s'agit d'analyser certains organismes du réseau institutionnel et communautaire du pays d'accueil, en occurrence la Bolivie, en comparaison avec les nôtres au Québec; d'analyser certains aspects des politiques sociales, des problèmes sociaux et des pratiques d'intervention du pays d'accueil en comparaison avec les nôtres, particulièrement la contribution des mouvements sociaux au changement social; et de dégager les similitudes et les

différences entre nos programmes de formation et ceux des différentes écoles de formation visitées. Les étudiantEs pourront connaître et expérimenter les habiletés nécessaires à la préparation et la réalisation de ce type de projet (habiletés individuelles et de groupe); vivre et comprendre en quoi consiste une expérience interculturelle; mais aussi commencer à créer un réseau de contacts au Québec et en Bolivie propice à la poursuite de leur développement professionnel.



2.2 Bilan des résultats atteints

Personnes et organismes rencontrés (voir annexe 5 “Calendrier des activités réalisées en Bolivie”)

1ère semaine: La Paz et El Alto

- Libertad Parrado, TS à la mairie de La Paz
- Fred, cinéma d’intervention du CEFREF dans le quartier Sopocachi
- *Mujeres Creando*, organisme féministes anarchistes à La Paz
- Silvia Zabaleta, TS à Amultiagro, ONG production laitières et communautés Aymaras, El Alto
- Dra, AnaMaría Vargas S., CEPROSI, Centre de promotion de la santé auprès des femmes
- Mme Parrado, Professeure de français à La Paz
- Elizabeth Cabrera y Ana Maria Nina, TS à la Fondation Arco Iris, centre d’hébergement pour jeunes femmes en difficultés
- Collège national de travail social, conseil d’administration
- Carrière de travail social, Université El Alto
- José Crespo, diplomate bolivien, Unasur

2e semaine: Santa-Cruz

- Juan-Pablo Sanzeteña, militant et organisateur communautaire en éducation relative à l’environnement
- Angel Montalvo Barba, Sociologue et organisateur communautaire en éducation relative à l’environnement
- *Casa Mitai*, organisme pour les jeunes travailleurs de la rue
- Shiley Montalvo, TS au Centre de paralysie cérébrale
- ?, Don Bosco ...
- Maria Rosario Caballero Villarroel, doyenne de la carrière de travail social, Université autonome Gabriel René Moreno
- Centre étudiant de la carrière de travail social, Université autonome Gabriel René Moreno
- Eliana Rocca, avocate-chercheure-auteure spécialisée dans les droits humains et sociaux des jeunes

- *Collectivo Rebeldia* [Collectif Rebelle], Groupe de femmes féministes contre la violence faite aux femmes



En somme, ce cours “TRS3650 Travail social comparé: édition Québec-Bolivie”, à toutes ses étapes de réalisation, a nécessité un engagement personnel et académique considérable tout autant de la part des professeures que des étudiantes. La collaboration et l’appui de l’École de travail social, de la Direction du programme de baccalauréat ainsi que de la Faculté des sciences humaines étaient nécessaires à son succès. Oui, nous pouvons qualifier de “succès” la première édition du cours en Bolivie et ce, à tous points de vue, malgré des contraintes sérieuses: financement, temps, disponibilités, ... Il est maintenant clair que l’École de travail social peut reproduire un tel cours et envisager le développement de collaborations avec des travailleurs sociaux boliviens. Elle pourra se baser sur une banque importante de documentation (fichiers, photos, rapports, livres, brochures, échanges courriel, ...) que le groupe a pris soin d’archiver (moodle, google documents, facebook, compte courriel gmail) pour laisser des traces de son expérience.

2.3 Lacunes et forces identifiées par les étudiantes

Items	Lacunes Défis	Forces À refaire!
Sur le cours en général		
Ce cours m’a d’ailleurs permis de replonger dans tous les cours du baccalauréat pour rédiger le travail final et de mettre plus de mots sur ma vision du travail social. Parfois, lorsqu’on apprend sur les autres, on arrive à mieux nous comprendre et à mieux nous définir. En ce sens, en apprendre sur le travail social en Bolivie, m’a permis de mieux saisir certains éléments du travail social au Québec.		x
le jeu des anges qui a lui aussi joué tout un rôle dans la formation de liens		x

dans le groupe. Nous étions en quelque sorte forcés d'aller parler avec la personne que nous avions pigée et certaines fois cela obligeait certaines personnes qui ne s'étaient jamais parlé à apprendre à se connaître. Beaucoup d'alliances et de manigances ont dû être orchestrées pour faire de petite attention à notre protégée sans qu'elle nous démasque. Toutes ont tenté de « bluffer » et de mêler les cartes en étant gentilles et attentionnées pour plus d'une personne. Ce fut un jeu extrêmement amusant et créateur de liens amicaux.		
La répartition des tâches en 5 comités (complémentarité notamment entre comité traduction et comité planification des activités)		x
Sur place pendant le séjour		
1 téléphone cellulaire fonctionnel en Bolivie pour s'occuper surtout de gérer les appels		x
Faire des «capsules infos» le matin pour donner les détails manquants aux filles qui n'étaient pas sur l'exécutif.		x
Apporter au moins deux ordinateurs portables, wifi et caméra intégrée ce qui a été très aidant pour les exécutifs (animation et secrétariat), envoyer les comptes-rendus et photos au fur et à mesure à l'École de travail social , prendre des informations sur le web et communiquer avec les proches au Québec.		x
Certains jours, il y avait beaucoup trop d'activités-rencontres dans une même journée et on sentait que ça pouvait être lourd par moment. cela peut aussi rendre difficile les déplacements et la ponctualité.	x	
Dans chacune de ses villes, la moitié du groupe faisait parti de ce que Sylvie a appelé l'«exécutif» et qui s'est avéré une excellente idée! Alors, à presque tous les soirs nous avons une rencontre et bien que nos journées étaient chargées, c'était vraiment stimulant de se réunir pour discuter de la journée passée et des journées à venir! Ces rencontres qui avaient lieu dans une ambiance assez décontractée permettaient d'échanger plus en profondeur en petit groupe et par le fait même de développer des liens entre nous. Aussi, nous alternions les rôles d'animatrice, de secrétaire, ce qui rendait le tout plus dynamique. Ces rencontres étaient forts pertinentes, nous avons tellement à dire! Et en plus nous terminions la soirée dans un petit restaurant, ce qui rendait le tout bien agréable!		x
C'est principalement du vocabulaire de cet ordre que l'on voit dans les cours d'espagnol, n'était franchement pas à la hauteur des termes socio-politiques et d'intervention dont il était question lors de ces	x	

rencontres. Il a donc été difficile pour moi de suivre ce qui se disait surtout avec l'accent de Santa Cruz, et poser des questions étaient alors impensable, puisque j'avais de la difficulté à comprendre l'essence de ce qui se disait et je ne voulais pas les insulter en posant une question sur quelque chose qu'ils venaient d'expliquer.		
L'enregistrement des conférences. "J'ai pu réécouter des sections d'entrevue que j'avais trouvées intéressantes dans lesquelles il y avait des éléments que je n'avais pas bien saisis. En réécoutant ces entrevues, j'ai pu beaucoup mieux comprendre l'essence de ce qui se disait, puisque je pouvais arrêter n'importe quand la séquence et chercher un terme dans le dictionnaire".		x

Recommandations	<i>par étudiantes</i>	<i>par professeures</i>
Sur la charge de travail et modalités d'évaluation		
La rédaction de ce travail pourrait être évité, mais plutôt remplacé par la tenue d'un journal de bord pendant le séjour. (Idée d'une collègue que j'ai trouvé formidable) Nous vivons tellement de choses pendant le séjour qu'il serait beaucoup plus intéressant à mon avis d'écrire quotidiennement.	x	
Comme ce cours demande beaucoup de temps en plus des modalités d'évaluations, il pourrait être intéressant qu'il soit considéré à six crédits, soit trois crédits avant le départ (pour toute la préparation avant le départ, les deux travaux, un colloque) et trois crédits pour le séjour et le retour (la réalisation, les travaux...)	X	
D'abord, je pense qu'il y aurait des améliorations à apporter aux cours avant le séjour. Je n'ai pas eu l'impression de recevoir un contenu théorique suffisant. [...] En fait, nous n'avons jamais eu de cours théorique sur le modèle de Healy.	X	
Développer un outil d'analyse basé sur les incidents critiques décrits dans les travaux des étudiantes		x
Importance et teneur des tâches du comité planification (minimum 3 à 4 personnes)	X	x
Sur le cours		
Discuter de la coopération internationale, puisque de nombreux organismes	X	

que nous avons visités étaient financés de l'étranger. Il aurait été très intéressant d'arriver en Bolivie avec un regard critique sur le monde des ONG.		
Un séminaire sur les principaux textes du recueil aurait été vraiment pertinent, pour encourager le groupe à les lire et à partager sur leur contenu.	X	
Il serait peut-être préférable de demander un meilleur niveau d'espagnol aux participants. S'il serait intéressant de demander à chaque participante de préparer des questions pour les conférences.	X	
Un cours qui j'espère, sera offert plus souvent dans la formation pour les futurEs étudiantEs.	X	x
Bien que nous ayons eu une conférence d'une heure trente, sur le contexte sociopolitique (de la Bolivie) , il serait intéressant d'avoir au moins un cours de trois heures sur le contexte du pays. La conférence avec Nancy Thède a vraiment été intéressante, mais j'aurais aimé avoir au moins un ou deux cours théoriques de plus	.x	
Il aurait été pertinent que l'on prépare une présentation au cas où on nous le demanderait	x	x
Afin de s'assurer que toutes comprennent le contenu des échanges dans les rencontres : "prendre un moment pour faire une synthèse de ce qui s'était dit, me permettant de maintenir ma concentration et mon intérêt."	x	
Prendre en considération, pour toute autre édition, qu' "il arrive presque tout le temps, au 2/3 du voyage, que l'esprit de groupe devient plus négatif."	x	x

3. Budget financier ventilé

Voir annexe 6

4. Suivis et retombées pour la FSH.

Organisation d'événements

- 1er colloque sur le travail social international (12 janvier 2011) à l'École de travail social, UQAM. Consultez l'annexe 4 "Programmation finale du colloque TSI".
- Conférence de Nancy Thède (mars 2011) dans le cadre de la semaine de la recherche en travail social

Retombées prévues

Diffusion

- Communication 2011-2012 : Comité d'échanges interculturels et internationaux (CEII)

- L'objectif est de parler de tout le processus du cours TRS3650. Les étudiantes devront négocier une date avec Réjean Mathieu et Gérald Larose. Elles doivent faire elles-mêmes la promotion de cette activité et concevoir une présentation power-point . Conférence à filmer sur vidéo pour les archives.

Publication

- Coordonnée par les professeures en collaboration avec les étudiantes : pas avant l'automne 2013

Une deuxième édition du cours TRS3650 Québec-Bolivie ?

- Peu importe le pays de destination, nous encourageons fortement nos collègues dans la réalisation d'une autre édition de ce cours.
- Possibilité à envisager: réalisation durant l'année 2014. Sélection à l'hiver 2013. Sylvie Jochems est ouverte à redonner ce cours.

Retombées imprévues

- Demande de collaboration avec l'École de travail social de l'UQAM pour le développement d'un programme de maîtrise en travail social en Bolivie
- Demande de collaboration pour que des TS boliviens suivent un programme de maîtrise ou même de doctorat en travail social.
- CARON, Laurence (2011-...). *Construction du Travail social international dans une école de travail social*, projet de mémoire de recherche, Maîtrise en travail social, UQAM. Directrice: Sylvie Jochems.
- D'éventuelles collaborations avec les travailleurs sociaux boliviens et de leurs institutions constituent un élément à mettre de l'avant dans le développement d'un nouveau programme de doctorat en Travail social à l'UQAM.
- Sylvie Jochems participera à la conception de demandes de subvention, en partenariat avec Lucie Sauvé et Isabelle Orellana, où elle aura à articuler le travail social dans le prochain projet *Ecominga Amazonica* du réseau UNAMAZ (réseau de plus 65 universités amazoniennes).

Annexes

1. Plan de cours TRS3650 "Travail social comparé: édition Québec-Bolivie"
2. Grille des tâches et responsabilités des comités de travail
3. Port-folio des candidates retenues lors de la sélection
4. Programmation finale du colloque sur le Travail Social International (12 janvier 2011, UQAM)
5. Calendrier détaillé des activités du séjour de 2 semaines en Bolivie en 2011
6. Grille budgétaire

